UN RÉSUMÉ DE RECHERCHE PAR l'IRMU
Hiver 2021

BMRC IRMU

LES QUARTIERS MONTRÉALAIS DANS L'OEIL DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Perceptions et expériences de l'accueil des nouveaux arrivants : un projet Photovoice

Photos prises par les participant.e.s lors du projet

Ce que vous devez savoir

Dans le cadre d'un projet de recherche qui documente l'initiative Vivons nos quartiers, l'équipe de recherche a entrepris de suivre étroitement le déploiement de deux réseaux locaux de concertation portant sur les enjeux liés à l'immigration et au rapprochement interculturel. Ces réseaux ont été mis en place dans deux territoires de Montréal où la population immigrante est en augmentation. C'est dans ce cadre qu'a émergé la volonté d'explorer les perceptions et les expériences de personnes immigrantes dans ces quartiers avec la méthode Photovoice.

Sur quoi porte cette recherche ?

L'objectif de la recherche était de consulter des nouveaux et nouvelles arrivant.e.s au sujet des espaces qui sont ou ont été significatifs dans leur parcours au sein de deux quartiers montréalais où de plus en plus de personnes immigrantes s'installent. Les questions qui ont guidé cette recherche sont :

Quels espaces sont perçus comme accueillants ou moins accueillants par des nouveaux et nouvelles arrivant.e.s ?

Qu'est-ce qui compose, selon des personnes immigrantes, un quartier accueillant ?

Comment cette recherche a-t-elle réalisée ?

Quinze entretiens ont été réalisés (automne 2019 et hiver 2020) avec des personnes immigrantes établies depuis moins de 10 ans à Montréal (Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et Ville-Émard/Côte-Saint-Paul), de divers pays, statuts, âges et occupations. Nous avons réalisé une démarche « photovoice », où les participant.e.s ont été invité.e.s à photographier les espaces de leur choix, pour ensuite discuter de ces images en entrevue. Souvent utilisée en recherche-action, le photovoice permet la cocréation de connaissances, notamment avec des populations plus vulnérables. Le protocole de cette recherche est basé sur celui de l'équipe de L. Veronis (UOttawa) pour Ottawa et Gatineau.

BMRC IRMU

Qu'est-ce qu'on a appris de cette recherche ?

La compilation des espaces photographiés par les participant.e.s fait ressortir la présence d'un ensemble d'espaces variés dans leur expérience de l'accueil. Nous les présentons en 5 thèmes : 1/Trouver de l'aide et s'impliquer : les participant.e.s à statut précaire, à plus faibles revenus ou nouvellement parents ont recours aux services d'organismes communautaires. Mais plusieurs ont rapporté des expériences décevantes, excluantes. Pour ceux et celles qui y sont devenu.e.s bénévoles, ces espaces sont des lieux de socialisation favorisant la réalisation de soi et le sentiment d'appartenance. 2/Déambuler et admirer le quartier : le soin apporté au quartier et son esthétisme donne une sensation de fierté, valorisante et invitant à s'y projeter au futur. Au contraire, les lieux pollués ou moins bien entretenus leur apportent un sentiment d'être «oublié.e». 3/Profiter des espaces verts : ils contribuent au sentiment de bien-être des participant.e.s, qui y pratiquent des sports gratuits, rencontrent d'autres personnes du quartier, ou y donnent rendez-vous à des ami.e.s. 4/Faire ses courses tout en se familiarisant avec son nouveau chez-soi : les commerces locaux sont inévitables au quotidien, ils deviennent significatifs en dépassant parfois leur fonction pratique pour favoriser la sociabilité et susciter des échanges interculturels. 5/ Faire des rencontres et se divertir : Plusieurs participant.e.s notent un manque de lieux de sociabilité, ce qui limite leur capacité à créer des liens forts avec les autres résidents. Les lieux de loisirs deviennent une façon de susciter des rencontres et sont très appréciés. Finalement, les expériences qu'ils et elles font de ces espaces se déclinent en fonction de leurs caractéristiques, de leur expérience migratoire, de leurs différents rôles sociaux et de leur mode de vie, c'est-à-dire que leur expérience de ces lieux n'est pas liée qu'à leur parcours migratoire. Ainsi, tous les espaces ont le potentiel d'être accueillants et peuvent contribuer à un sentiment d'inclusion à l'échelle du quartier. Mais plus d'efforts doivent être fournis pour y parvenir.

Comment pouvez-vous utiliser cette recherche ?

Les instances de concertation locale et les organismes communautaires (du secteur de l'accueil des nouveaux arrivants ou autres) peuvent mettre en place des actions concrètes locales dans ces espaces quotidiens de l'accueil, selon ces 4 axes :

i. Favoriser la création de liens sociaux entre nouveaux et anciens résident.e.s, en organisant des activités basées sur le rapprochement citoyen autour de préoccupations communes

ii. Offrir un accueil plus chaleureux dans les espaces du quartier, par la formation aux multiples réalités des nouveaux arrivants

iii. Assurer la circulation des informations dans tous les espaces par la poursuite des efforts de concertation

iv. Favoriser un sentiment de bien-être par la revitalisation et l'entretien des lieux publics du quartier.

Qui mène les travaux de cette recherche ?

Anna Goudet, candidate au doctorat en études urbaines (INRS-UCS), Catherine Paquette, étudiante à la maîtrise en études urbaines (INRS-UCS), Chedly Belkhodja et Mireille Paquet, professeur.e.s (UConcordia), Florence Bourdeau et Myriam Richard, chargées de projet (TCRI), les membres du Réseau Action Immigration (RAI) et du comité de rapprochement interculturel de Ville-Émard/ Côte-Saint-Paul.

Plus d'informations

Le rapport complet sera disponible sous peu ici: https://bmrc-irmu.info.yorku.ca/#

Un article est en cours d'évaluation: Goudet, A. et C. Paquette. « L'"accueil" dans l'œil des nouveaux arrivants de deux quartiers montréalais : un projet Photovoice », Revue Espace Population Société.

Ou contacter Anna Goudet : anna.goudet@ucs.inrs.ca